



ÉCOLOGIE INTÉGRALE & CRÉATION

« Une écologie intégrale implique de consacrer un peu de temps à retrouver l'harmonie sereine avec la création, à réfléchir sur notre style de vie et sur nos idéaux, à contempler le Créateur, qui vit parmi nous et dans ce qui nous entoure, dont la présence "ne doit pas être fabriquée, mais découverte, dévoilée". »

Pape François, *Laudato Si*, 225)



L'ODRENAU

Qu'est-ce que l'ODRENAU ? C'est l'Observatoire Diocésain des réalités écologiques du diocèse de Nîmes, Alès et Uzès. Comme son nom l'indique, il s'agit d'un observatoire constitué d'un groupe divers de baptisés (évêque, viticulteurs, cultivateurs, médecin, architecte, ingénieur, enseignant, responsable de coopérative...) qui ont en commun le goût pour la question écologique. Nous nous réunissons deux fois par an, pour partager ce que nous percevons à partir de nos différents lieux de vie.

Contact : delegue.ecologie@eveche30.fr

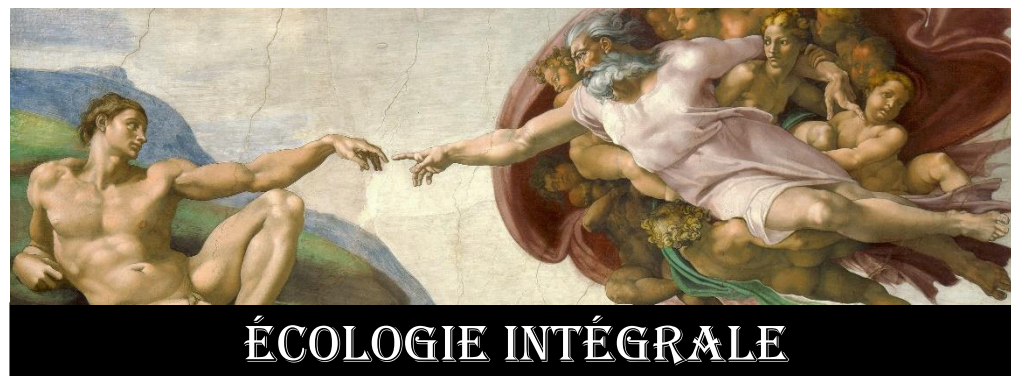
NOTEZ LA DATE ! Conférence exceptionnelle sur la Bible et l'écologie par le P. Michel Raquet, auteur de *Le message écologique des Écritures Saintes*, à Bagnols-sur-Cèze le 31 janvier 2025.



Feuillelet n°7, juillet 2024

Feuillelet de formation réalisé par Denis Ode
Abonnez-vous à la newsletter mensuelle du SEDIF :
sedif@eveche30.fr

Service diocésain à la formation (SEDIF)
6 rue Salomon Reinach – 30000 Nîmes



ÉCOLOGIE INTÉGRALE : MOINS DE BIENS, PLUS DE LIENS !

Dans son encyclique *Laudato Si* (LS), publiée en 2015, le pape François a introduit une nouvelle manière de concevoir l'écologie. Écologie intégrale : l'association des deux mots nous interroge, comment l'écologie peut-elle être intégrale ? En effet pour beaucoup, l'écologie peut être radicale, punitive, durable... (et j'en oublie), mais comment peut-elle être qualifiée d'intégrale ?

Une écologie qui prend soin des liens

La réponse est dans le chapitre 4 de l'encyclique. Pour résumer une pensée très dense, il peut être dit que l'écologie intégrale est une écologie qui prend soin des liens, des liens qui unissent l'homme, à lui-même, aux autres, à la création tout entière et à Dieu. L'écologie intégrale invite à redécouvrir ces liens, à les faire grandir dans toutes les actions de notre vie, sans oublier qu'ils sont étroitement liés entre eux. Si bien que cette écologie se développe dans tous les domaines de notre vie, et qu'elle est à la fois environnementale, économique, sociale, culturelle.

Cette intégralité donne un contenu renouvelé à la notion de Bien commun, dont la définition est donnée dans *Gaudium et Spes* : « conditions sociales qui permettent à chacun d'atteindre sa perfection ». L'écologie intégrale accentue l'importance de la dimension relationnelle du bien commun. Il ne suffit plus que chacun puisse accéder aux biens nécessaires pour vivre dignement, il devient nécessaire que tous les êtres vivants soient intégrés autour d'un « commun », c'est à dire qu'ils soient des liens de communion. Ces liens qui nous unissent sont habités par la présence d'un plus grand que nous, qui sanctifie tout ce que nous créons, tout ce que nous vivons.

Denis ODE, référent diocésain à l'écologie intégrale

3 PILIERS DE L'ÉCOLOGIE INTÉGRALE

1/ TOUT EST DONNÉ

C'est un rappel constant, la terre que nous habitons ainsi que tous ces fruits sont un don gratuitement reçu. La terre ne nous appartient pas, nous l'avons reçue pour la garder et la faire fructifier. « La terre nous précède et nous a été donnée » (LS67). La reconnaissance de ce don nous appelle avant tout à une attitude de « gratitude et de gratuité ». « Loué sois tu ! » de Saint François traverse toute l'encyclique, Merci Seigneur par et pour tout ce que tu nous donnes !

2/ TOUT EST FRAGILE

La fragilité de la création est rappelée tant celle de la vie humaine à toutes les étapes de la vie, que celle plus globalement de la nature. Cette fragilité n'est pas seulement un appel à la protection mais elle sollicite l'intelligence humaine pour marquer un nouveau recommencement (LS207). Cette fragilité est présentée comme un nouveau possible plutôt que comme un problème à réparer. Ce recommencement n'est possible que si nous prenons conscience de notre fragilité, si nous sortons de ce monde saturé et encombré. Pas de recommencement possible sans fragilité, pas de création possible dans le tout plein, pas de vie possible sans traversée de la mort.

3/ TOUT EST LIÉ

Il s'agit de penser en écosystème, ce concept a été introduit en 1935 par Tansley. Il peut se définir comme un système d'interaction entre les populations végétales et animales des différentes espèces vivant sur un même site. Il existe un lien structurel entre le rapport à la terre, le rapport à autrui, le rapport à Dieu. Ce qui se passe ici, a une conséquence là-bas... et il existe un lien particulièrement fort celui entre la « clameur de la terre et la clameur des pauvres » (LS49). L'environnement lui-même est défini comme une relation, celle qui existe entre la nature et la société qui l'habite (LS139). Cet enchevêtrement entre la nature et l'humain suppose une destinée commune, à tous les êtres vivants (humains, végétaux, animaux). La priorité donnée à

l'humain tend à faire croire que la terre a pour unique fonction le service des besoins humains... Le pape rappelle que la nature a une existence propre et une finalité propre, il appelle les hommes non seulement à la respecter, mais surtout de se mettre en communion avec tous les êtres vivants (LS220).

JEU : HABITER NOTRE MAISON COMMUNE



Jeu proposé par Oasis n°16 : https://catechese.catholique.fr/wp-content/uploads/sites/15/2020/06/jeu-Oasis_n16-1024x735.png

EN SAVOIR PLUS :

Elena LASIDA, *Laudato SI' En marche vers la conversion écologique*, Documents épiscopat, 2016-7, 44 p.
CEF, *Ensemble pour notre terre*, Bayard-CEF-Mame, 362 p., 2023